



**RAPPORT**

**D'ACTIVITE**

**2019**



<b>PRÉAMBULE</b>	<b>3</b>
<b>ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS</b>	<b>4-9</b>
● Statistiques et analyse	
● Exemple d'accompagnement	
● Accompagnements par la psychologue	
<b>PAROLE DE JEUNES ET DE PROFESSIONNELS</b>	<b>10-11</b>
● Chantier éducatif BD Boum	
<b>ACTIONS COLLECTIVES</b>	<b>12-19</b>
● Projet partenarial : deux projets photo	
● Projet initié par le SPS : Travail avec un groupe de mamans	
● DSL : Mix'Terres	
● Chantier éducatif : Chantier à Olonne-sur-Mer	
● Sorties / Séjours : Séjours à Piriac	
<b>VIE DU SERVICE</b>	<b>20</b>
<b>PERSPECTIVES 2020</b>	<b>21</b>



# PRÉAMBULE

*La prévention spécialisée a été pensée comme un moyen de socialisation et de promotion susceptible d'agir sur un groupe puis sur un quartier. Forte de ses 60 ans d'expérience, elle a toujours sa place aujourd'hui dans le secteur social et a encore beaucoup de choses à apporter.*

*Aujourd'hui, la famille et la société sont dans une période de mutation profonde (les mutations du système éducatif-scolaire, des modèles familiaux, des relations transgénérationnelles, etc.*

*Le service de prévention a pour mission de restaurer le lien entre la société et les jeunes. Sa place en tant qu'action éducative est en perpétuelle adaptation et en « perspective de relais ». L'un des objectifs est de rompre l'isolement et rétablir le lien social des jeunes avec les institutions et la communauté de vie. Sa force réside dans sa démarche : créer du lien avec/entre les jeunes, les populations et les acteurs institutionnels issus d'un même territoire.*

***La relation en Prévention Spécialisée naît et se construit d'une manière particulière.***

*Le travail de rue permet la rencontre (formelle, formalisée, informelle ou spontanée). Autant que la famille et l'école, la rue fait partie des « institutions » qui participent à l'éducation et à la socialisation des jeunes.*

*Par des temps de présence sociale répétés, les éducateurs occupent l'espace public d'une autre manière afin de pouvoir être repérés et ensuite acceptés par la population. Ce sont des démarches éducatives et sociales consistant à aller vers les personnes dans leur milieu qui constituent l'axe de travail fondateur de la prévention spécialisée et s'inscrivent dans le long terme.*

***L'instauration du lien en prévention spécialisée est et reste « libre »*** entre les éducateurs et les jeunes. *Dans un premier temps, le principe de la libre adhésion permet au jeune de prendre le temps de la rencontre. Dans un second temps, lorsque la relation ou le lien est établi, celui-ci peut s'investir à son propre rythme. Ce choix participe au caractère singulier donné à la relation éducative ou au lien en prévention spécialisée.*

***La perspective de relais est primordiale dans son action.*** *Les éducateurs du service travaillent en partenariat pour apporter une réponse aux problématiques multiformes des jeunes. La prévention spécialisée est une mission transversale au croisement des politiques en faveur de la jeunesse, de l'éducation, de la culture, de la prévention de la délinquance et de la politique de la ville dont l'objectif final est l'amélioration des conditions de vie des jeunes et de leur environnement.*

*Son action trouve sa pertinence à la mesure des liens interpersonnels et signifiants qu'elle contribue à créer avec les jeunes et les populations, et avec les acteurs institutionnels.*

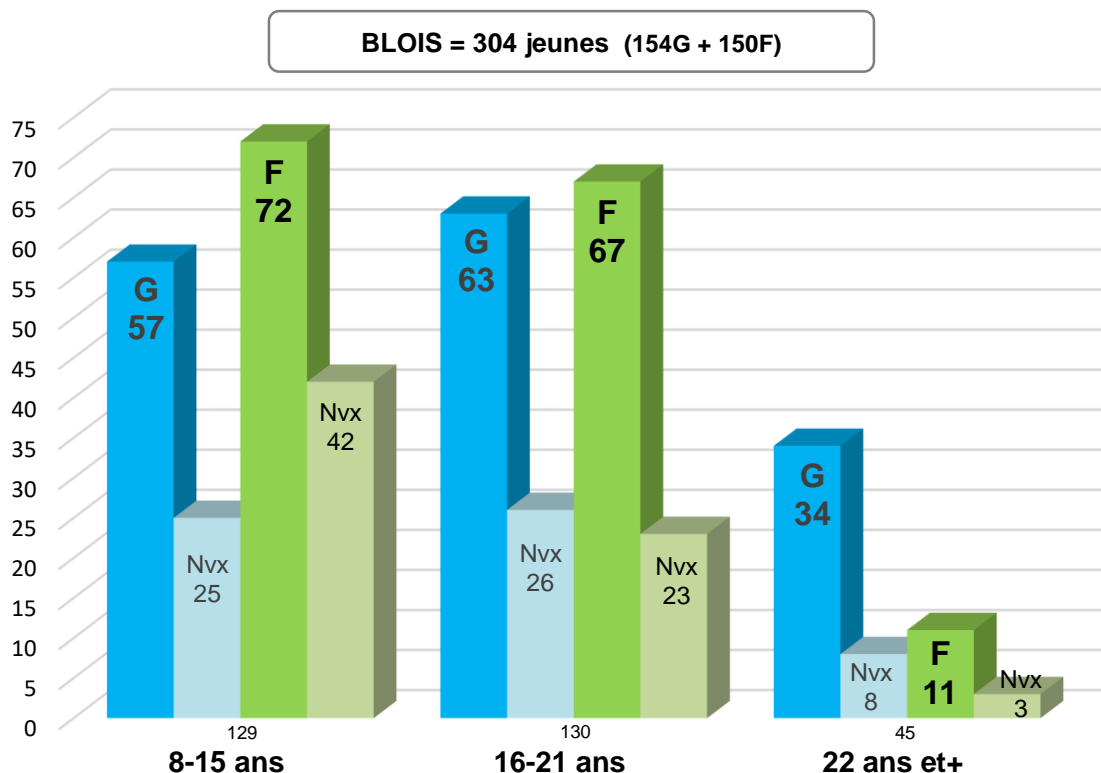
**« La rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société » - Citation de Victor Hugo**

# ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS

Les accompagnements éducatifs ne concernent pas l'ensemble des jeunes que nous avons été amenés à côtoyer, mais uniquement ceux pour lesquels nous avons été amenés à nous investir de manière plus individualisée.

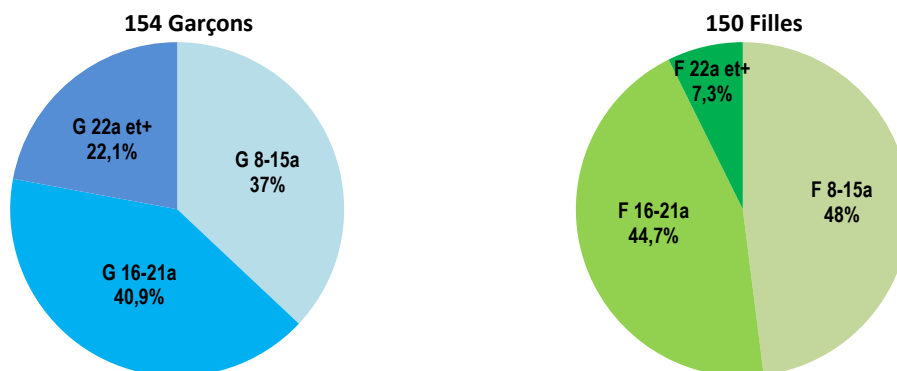
## ● Statistiques et analyse

→ BLOIS



Situation	G 8-15	F 8-15	G 16-21	F 16-21	G 22et+	F 22et+
Scolarisés	57	71	15	36		
Recherche insert°			31	22	19	6
Emploi/Form°			17	9	15	5

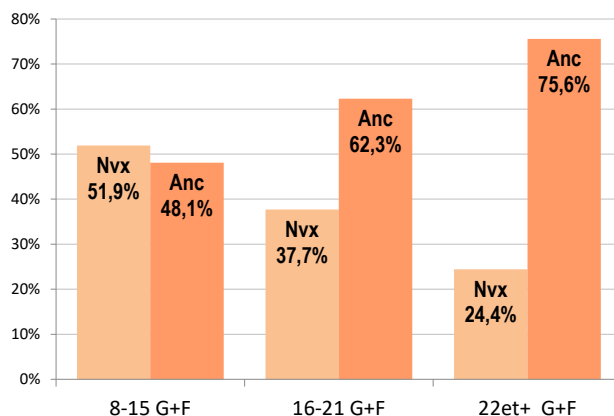
En 2019, les équipes de Blois ont pu mener **304 accompagnements éducatifs** à destination des jeunes des quartiers dits Politique de la Ville de Blois (Croix-Chevalier, Coty, Kennedy, Sarrasines, Quinière). Ces accompagnements ont bénéficié à une proportion à peu près égale de garçons et de filles (**154 G et 150 F**). Cependant, on constate que plus l'âge augmente, plus le public bénéficiant d'un accompagnement éducatif se masculinise, ainsi chez les plus de 22 ans, ils sont 34 garçons contre 11 filles, soit 75,6% de garçons et 24,4% de filles.



**Par rapport à l'âge**, on peut constater que la part des jeunes de moins de 16 ans (âge de la fin de la scolarité obligatoire) est similaire à la part des jeunes entre 16 et 22 ans (22 ans étant l'âge moyen d'entrer dans la vie active). En effet, ils sont 129 (42,4%) contre 130 (42,8%). Les plus de 22 ans eux, ne sont que 45 soit 14,8% de notre public accompagné.

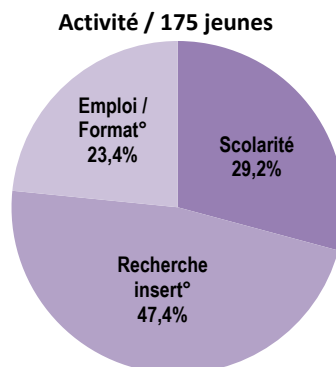
**Les accompagnements éducatifs** sont plus nombreux chez les jeunes considérés comme « **anciens** » (177, soit 58,2%) que chez les jeunes considérés comme « **nouveaux** » (127, soit 41,8%).

Nous pouvons observer que si pour les 129 jeunes de 8-15 ans, la part de « nouveaux » et « d'anciens » est proche (51,9% nouveaux + 48,1% anciens), l'écart augmente avec l'âge. En effet, chez les 16- 21 ans, ils sont 37,7% de nouveaux contre 62,3% d'anciens. Puis chez les plus de 22 ans, ils passent à 24,4% de nouveaux contre 75,6% d'anciens.

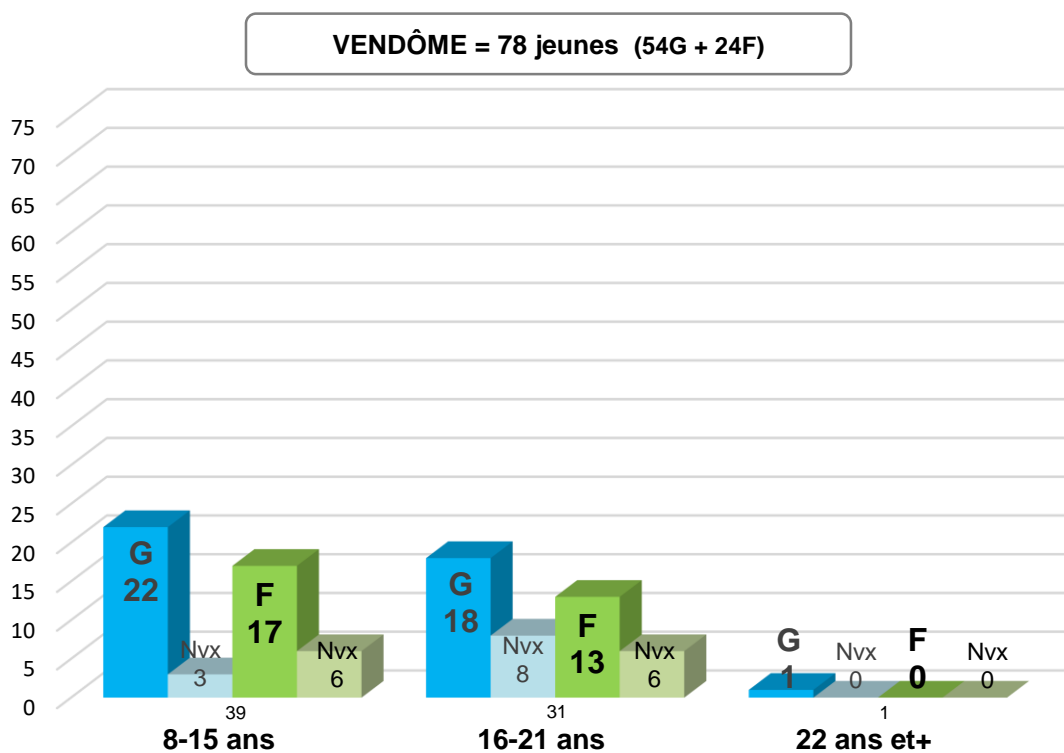


**Concernant l'activité des jeunes accompagnés**, on peut logiquement observer, vu l'âge des jeunes accompagnés que 179 jeunes sont scolarisés soit 58,9%, 83 jeunes sont en recherche d'insertion soit 27,3% et 42 jeunes soit 13,8% sont en emploi ou formation.

Chez les 175 jeunes de plus de 16 ans accompagnés, 97 sont des garçons (55,4%) et 78 sont des filles (44,6%), 51 jeunes sont encore scolarisés (29,2%) 83 jeunes sont en recherche d'insertion (47,4%) et 41 jeunes (23,4%) sont en emploi ou formation.



→ **VENDÔME**



Situation	G 8-15	F 8-15	G 16-21	F 16-21	G 22et+	F 22et+
Scolarisés	22	17	1	10		
Recherche insert°			12	3	1	
Emploi/Form°			5			

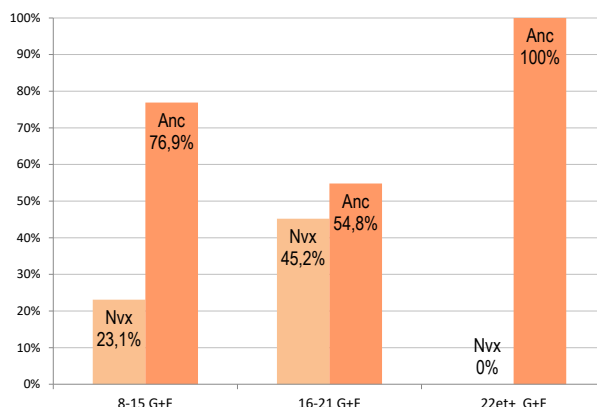


Pour l'année 2019, l'équipe vendômoise a mené des accompagnements éducatifs auprès de 71 jeunes, parmi eux on constate une légère surreprésentation masculine avec 41 garçons contre 30 filles (soit une différence de 15,5% entre les deux).



**Par rapport à l'âge**, 39 jeunes sur les 71 accompagnés (soit 54,9%) avaient moins de 16 ans, 31 jeunes (43,7%) avaient entre 16 et 21 ans et 1 jeune avait plus de 22 ans (1,4%).

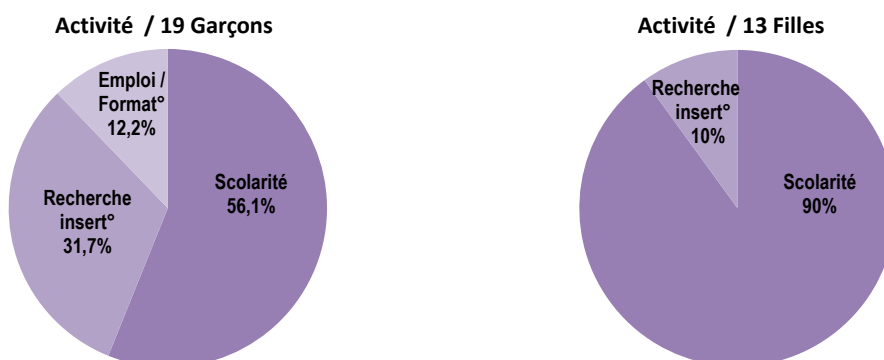
**Les accompagnements éducatifs** sont majoritairement à destination des jeunes considérés comme « anciens ». Ainsi 48 jeunes (67,6%) sont des « anciens » contre 23 « nouveaux » (32,4%). Cette observation est particulièrement vérifiée chez les garçons qui sont 11 « nouveaux » sur 41 (26,8%), alors que chez les filles, nous avons 12 « nouvelles » sur 30, soit 40%.



**Concernant l'activité des jeunes accompagnés**, on observe que 70,4% de notre public (50 jeunes) sont inscrits dans un établissement scolaire, 22,5% (16 jeunes) sont en recherche d'insertion et 7,1% (5 jeunes) sont en emploi ou formation.

Mais lorsque l'on regarde par genre, on observe que la répartition est bien différente entre garçons et filles. En effet, sur un effectif de 41 garçons, 23 sont inscrits dans un établissement scolaire (56,1%), 13 sont en recherche d'insertion (31,7%) et 5 sont en emploi ou formation (12,2%).

Or chez les filles, sur un effectif de 30, 27 (90%) sont inscrites dans un établissement scolaire et seules 3 (10%) sont en recherche d'insertion.



## ● Exemple d'accompagnement

### Comment l'action collective permet-elle un support à l'accompagnement individuel

#### Accompagnement de Léa (prénom modifié) de 14 ans à 18 ans

Fin 2016	Janvier 2017	Avril 2017	Mai 2017
<p><b>1<sup>ers</sup> contacts</b> En travail de rue avec un groupe de 3 jeunes filles Première problématique repérée : situation familiale complexe. Isolée, en dehors de son groupe</p>	<p>Léa, scolarisée au Collège. Mise en lien par le biais d'Association de Loisirs et Culture.</p> <p><b>1<sup>re</sup> implication dans du DSL</b> Participe au lancement du DSL « Graines de lecteurs » au quartier sud, en tant que bénévole avec sa mère (animation lecture de conte). Discrète. Ne souhaite pas être seule avec nous.</p> <p>Le lien se maintient grâce au travail de rue et au lien avec la mère.</p>	<p>Elle nous esquive quand elle est seule, mais accepte le séjour en groupe. <b>Séjour à Mauriac</b> : pouvait se montrer sur la défensive dans ses relations avec les autres (plus avec les garçons). Au fur et à mesure, s'est montrée plus détendue après l'activité accrobranche. Malgré son surpoids, elle était à l'aise. Émotions exprimées à la fin du séjour : « vous allez tous me manquer... »</p> <p>Travail sur la mise en valeur, l'expérience de groupe, la place dans le groupe, l'estime de soi.</p>	<p><b>Activité / encadrement</b> Activités manuelles pour les plus jeunes enfants organisées par l'association de quartier, dans le cadre de la <b>Fête des mères</b> : a aidé les enfants dans la confection des cadeaux. Intéressée. En a profité pour faire une carte à sa mère et lui écrire un mot</p> <p>Mise en valeur. Travail sur les relations familiales.</p>
Juillet 2017	Novembre 2017	Juillet 2018	Septembre 2018
<p><b>DSL Quartier d'été au château</b> Tenue d'un stand de crêpes</p> <p>Expulsion de la famille. Elle vit à droite et à gauche Puis mobil-home en camping Et enfin, partie vivre sur Blois</p>	<p><b>Revue en travail de rue</b> La famille est revenue vivre à Vendôme. Le père a trouvé du travail</p> <p>Léa est scolarisée au collège. Contente d'avoir retrouvé ses anciennes copines</p> <p>Refuse toujours les rendez-vous individuels.</p>	<p><b>Séjour île de Ré</b> Semble plus détendue dans ses rapports avec les autres. Mise en valeur par son statut de plus âgé du groupe. Adopte un rôle maternant auprès de la plus jeune. Complexée, se baigne habillée. Ne mange pas beaucoup en présence du groupe. Ravie du séjour (d'après ses parents)</p> <p><b>Base de loisirs à Cloyes s/Loir</b> En confiance avec un groupe de filles. S'est mise en maillot et s'est baignée. Contente d'elle et du moment. Elle demande une sortie au Labyrinthe de Beaugency en nocturne, et a participé à une action DSL</p> <p>Travail sur le rapport au corps.</p>	<p><b>Léa commence à nous parler seule, en travail de rue</b> Rentrée au Lycée. Retours positifs. Très contente de sa rentrée. Les rencontres se font plus rares.</p> <p>La mère fait des remplacements à mi-temps Jusqu'en fin d'année en lien avec sa mère en travail de rue</p>
Janvier 2019	Juillet 2019	Nov - Décembre 2019	Janvier 2020
<p><b>Léa s'isole et nous met à l'écart.</b> Refuse proposition DSL Graines de lecteurs</p> <p>Phobie scolaire. À un traitement. À stoppé le lycée avant la fin. Ne sort plus.</p> <p>Le lien se poursuit via la mère, en travail de rue</p>	<p>Refuse proposition action PRE et une sortie au Labyrinthe, à cause de problèmes de santé.</p>	<p><b>Léa ne sort plus</b> La mère demande à nous rencontrer. Discussion autour de la « phobie scolaire » de Léa. Envie de la mère que sa fille sorte. Proposition d'une sortie et et d'un projet sophro-esthétique mère-fille, puis pour Léa seule</p> <p><b>Sortie Escape Game du 04/12</b> Pourtant partante au début, n'est finalement pas venue Léa a craint la composition du groupe.</p> <p>Ne veut plus aller en cours. Déscolarisée. Fait des crises d'angoisse.</p>	<p>Léa accepte la rencontre en individuel. <b>Chantier éducatif Chato'Do</b> Contente d'elle. Mise en situation. Difficile au début puis s'est lancée</p> <p><b>Inscription à la Mission Locale</b> Aborder projet. Formation à distance. Aide-vétérinaire. Toiletteuse Perspective de faire un stage en clinique vétérinaire</p>

## ● Accompagnements par la psychologue

Le travail d'un psychologue en prévention spécialisée, est un travail d'élaboration, de discernement.

Durant le temps de travail d'équipe pluridisciplinaire, le croisement des regards, entre éducateurs, psychologue et chef de service peut permettre l'enrichissement de l'accompagnement de jeunes pour lesquels doit être envisagé du « sur mesure ».

Ces temps d'élaboration conjointe occupent une grande partie du temps imparti à la fonction, mais depuis quelques années, au regard des besoins perçus et des désirs exprimés, des entretiens cliniques avec les personnes accompagnées ont été rendus possibles.

En effet, si l'équipe estime qu'un accompagnement psychologique peut-être envisageable et envisagé par le jeune ou sa famille, une proposition de première rencontre peut alors leur être adressée.

Ce premier échange, s'il a lieu, permet généralement au jeune (ou à la personne concernée par la « demande » de soutien : père, mère, couple parental...), de préciser son besoin ou son attente vis-à-vis d'un psychologue.

Il est utile parfois de démystifier la fonction du psychologue, de rassurer les appréhensions, mais aussi de préciser quelques « outils », « méthodes » qui peuvent être utilisés dans le cadre de ces entretiens, qui ne sont pas nécessairement ceux et celles utilisés par d'autres professionnels de la psychologie.

Une rencontre n'est généralement pas suffisante pour tisser le lien « d'alliance thérapeutique », mais elle peut suffire pour envisager l'orientation vers un autre professionnel ou dispositif (Maison des ados, CMP, VRS, psychologue de la Mission locale...)

Si le jeune ou sa famille s'engage dans un projet d'accompagnement, celui-ci peut se déployer sur plusieurs mois à raison d'un ou deux rendez-vous mensuels.

Compte tenu de la grande précarité vécue par la majorité des personnes rencontrées, l'inscription dans un suivi régulier est difficile puisque la projection dans le temps est quasiment impossible lorsque le quotidien est source de préoccupations permanentes.

Il arrive malgré tout qu'un processus s'engage, et qu'un travail psychopédagogique ou thérapeutique se mette à l'œuvre. Parfois, il s'agit de développer des compétences dites psychosociales pour, par exemple, mieux vivre stress et anxiété... D'autres fois, il s'agit de mener un travail d'analyse plus approfondi pour accéder à une relecture de son histoire personnelle dans des termes plus favorables à l'estime de soi et plus propices à l'évocation d'un mieux-être dans l'avenir.

La clef de voute de cet ouvrage étant « qu'on ne peut pas changer les faits, mais on peut changer la perception qu'on en a et, par là même, changer la manière dont on en fait usage ».

Durant l'année 2019, 9 personnes ont été reçues en entretien après orientation des éducateurs. 5 jeunes et 4 parents. L'une des réflexions en cours d'élaboration serait d'envisager des accompagnements sous forme d'ateliers de groupe, en complément des activités collectives d'ores et déjà mises en œuvre par les éducateurs. La dynamique de groupe étant un des facteurs le plus influents sur le comportement des adolescents et des jeunes adultes, il reste de nombreuses pistes de travail à explorer dans ces perspectives.



## ● Chantier éducatif BD Boum



### Parole de jeunes

*On est contents d'avoir l'occasion de travailler, on a besoin de gagner de l'argent nous aussi ! Et puis avec les éduc' c'est mieux, ils nous expliquent, ils font avec nous et nous comprennent. On travaille mieux avec eux. Surtout ils calment le jeu des fois parce que y'a besoin avec certains. C'est bien comme chantier, ça nous fait voir des choses qu'on avait entendu parler, mais qu'on ne connaissait pas en fait. Bon c'est long des fois, on doit attendre souvent des nouvelles choses à faire, alors que nous on a besoin que ça bouge !*

*Au début c'est compliqué, ils sont sous pression et parlent mal des fois, alors c'est tendu ! Ils ont besoin de séances de yoga ! (rire), Mais après quelques jours ça allait, c'était cool. En vrai, c'est surtout qu'on comprend mieux pourquoi ils ont la pression, c'est chaud à montrer un truc comme ça. Et puis y'a pas que le boulot, on passe toute la journée ensemble, on mange au grec, au resto le midi, ça va c'est bonne ambiance. Mais c'est fatigant quand même !*

*D., S., C., M., jeunes ayant participé au chantier*

### Parole d'éducateurs

*Nous trouvons intéressant de permettre aux jeunes de participer à un événement culturel majeur de leur ville. Bien souvent les jeunes n'y ont plus participé depuis une sortie de classe à l'école primaire et le biais du chantier peut participer à déconstruire l'image du "c'est pas pour nous". De plus, il s'agit d'un chantier éducatif en "équipes croisées", les jeunes (et les éduc's) sont issus de différents quartiers des QPV de Blois. Ce qui peut permettre à certains jeunes de sortir de leurs carcans de quartier.*

*Le travail de l'éducateur est d'être le trait d'union entre les jeunes et un univers qui leur est totalement inconnu, et pour lequel ils pensaient ne pas avoir accès. L'ouverture de cet univers donne champ à toutes autres possibilités d'avenir.*

*« Faire avec » les jeunes nous permet une observation sur la capacité à travailler en équipe et sur les capacités d'adaptation (moments forts/moments creux) des jeunes que l'on accompagne.*

*Participer à la construction d'A à Z, du montage et au démontage, voir l'envers du décor d'un événement aussi « grand » et important, travailler en collaboration avec les agents de la ville, rencontrer et aider les artistes, puis démonter, ranger, pour retrouver une Halle aux Grains dans son état initial, sont des moments où les jeunes se sentent utiles.*

*Souvent mal considérés et/ou discriminés au niveau professionnel, ce chantier leurs permet d'être fiers d'eux, de se sentir utiles, d'avoir été un maillon dans la contribution d'un tel événement qui leur offre une reconnaissance valorisante. C'est un bon support pour aider à sortir des représentations de chacun en faisant se côtoyer des gens d'horizons divers.*

*Thomas et Didier, éducateurs au SPS*

## Parole de partenaire

Comme lors de chaque édition depuis 2015, le partenariat entre BD Boum et SPS de l'ACESM a été mené en 2019 sur 5 jours. L'équipe était composée de 2 éducateurs encadrants et de 4 jeunes adultes. Les deux éducateurs sont présents depuis plusieurs années sur ce chantier éducatif, ils connaissent les tâches à effectuer. Cela permet à l'équipe d'être autonome dans l'accomplissement des missions qui leur sont confiées.

L'équipe intervient dans le montage du festival. Plus d'une dizaine de missions, principalement de la manutention et de l'installation des différents supports de communication. Ce qui est une bonne aide pour notre organisation.

Les jeunes sont plutôt volontaires et exécutent leurs missions correctement. Parfois ils manquent un peu d'attention et de concentration. Les éducateurs savent alors parfaitement les stimuler.

Les contacts des jeunes avec les autres intervenants (salariés de BD Boum, ceux des services municipaux, bénévoles de BD Boum...) se passent bien.

Lors de l'installation des exposants, le jeudi soir, on a pu constater des échanges sympathiques entre les jeunes et les exposants. Malgré les difficultés de la manutention, ce moment est valorisant. Cette année, un exposant a même offert une BD à chaque jeune.

On peut aussi espérer que ce partenariat participe à faire évoluer les mentalités et les a priori quant à l'image des jeunes des quartiers.

Bruno de BD Boum



# ACTIONS COLLECTIVES

En 2019, nous avons mené 123 actions à Blois, dont 14 DSL, 9 chantiers, 37 sorties/séjours.  
À Vendôme, 46 actions ont été menées dont 7 DSL, 15 chantiers, 20 sorties/séjours  
En voici, quelques exemples...

## ● Projet partenarial

**Deux actions menées en partenariat ont permis aux jeunes d'exposer, de s'exposer !**

*Ces projets concernaient des classes d'âges différentes, mais avaient pour point commun le support de la photographie comme moyen d'expression et comme médiation éducative.*



### **"Ce que la Loire nous offre" avec la classe CM2 / École Molière**

***Ce qu'en dit le professeur des écoles, classe CM2 / École Molière***

*Le projet d'accompagnement des éducatrices du SPS portait sur la pratique photographique et le repérage dans l'espace à travers l'activité de géocaching (chasse au trésor avec un GPS).*

*Ces deux moyens avaient pour finalité l'identification par les élèves, des éducatrices comme des personnes-ressources du territoire.*

*Après les premières rencontres qui ont permis d'établir le contact, les élèves ont rapidement profité des temps dédiés au projet pour se livrer aux éducatrices, évoquer leurs soucis personnels et les questionner au sujet des permanences et du fonctionnement du local éducatif.*

*Les médias choisis (photo et géocaching) ont participé au succès du projet. Certains élèves ont bien investi ces activités et leur ont permis de tisser du lien avec les éducatrices.*

*Enfin, la valorisation du projet a également eu un impact sur les relations entre les élèves, leurs travaux et l'école. Les photos ont été imprimées, encadrées et accrochées par les élèves à l'espace Quinière, pour une exposition du 25/06 au 04/07/2019. Les clichés restant la propriété de chaque élève, ils pouvaient les récupérer à l'école à la rentrée scolaire.*

*J'ai donc eu le plaisir d'avoir la visite de deux élèves le jour de la rentrée, qui venaient récupérer leurs photos. Mais lorsqu'elles ont constaté qu'entre-temps je les avais affichées dans le hall de l'école, elles ont décidé de les laisser "temporairement" (ont-elles précisé).*

*J'attends avec impatience le jour où je leur demanderai de venir les chercher, avec l'espoir qu'elles viennent malgré leur changement d'établissement scolaire, et qu'elles puissent témoigner de leur évolution...*

Ce projet, au-delà de l'ouverture culturelle et de l'accès à la pratique de la photographie, nous a surtout permis de multiplier les temps de rencontres et de partage avec les enfants : 3 balades photographiques et de géocaching ainsi que des temps en classe pour débriefer les images, et sélectionner ensemble celles qui allaient figurer à l'exposition.

Plusieurs séances ont été nécessaires pour construire cette exposition, l'installer à l'Espace Quinière et enfin être prêts à accueillir les invités, les parents, les autres professeurs de l'école lors d'un vernissage.

Les photographies de la Loire qu'ils ont présentées ont souvent surpris les visiteurs par leur qualité.

Tous ces moments partagés nous ont réellement permis d'apprendre à se connaître et à tisser une relation. À la suite de cette aventure, débutée en décembre 2018, les élèves nous ont invitées à leur "boum" de fin d'année.

Dorénavant, lors de notre travail de rue nous pourrions reconnaître ces jeunes et les nommer par leur prénom et en contrepartie être reconnues...



## "Voyage en Renaissance"...

En écho aux événements des « 500 ans de Renaissance » en Centre-Val de Loire et au thème des Rendez-vous de l'Histoire 2019, "L'Italie", nous avons entrepris avec 7 jeunes âgés de 13 à 15 ans un voyage en Renaissance. Celui-ci a débuté, ici, tout près de chez eux, en apprenant à regarder leur patrimoine et à le photographier. De mars à juin, ces adolescents ont mis en image 4 châteaux de la Loire, joyaux de la renaissance de leur région (Blois, Chambord, Chenonceau et Amboise).

En juillet, nous avons poursuivi le voyage en Italie pour y découvrir la Renaissance italienne et son berceau, Florence, sujets favoris de nos ballades photographiques. Les jeunes ont eu l'opportunité d'exposer leurs photos des châteaux de la Loire à l'Institut Français de Florence.



À notre retour, ils ont travaillé au traitement de leurs images et à la réalisation de 2 expositions, mises à l'honneur pendant les Rendez-vous de l'Histoire :

- **"Voyage en renaissance"** mettant en miroir la Renaissance Française et Italienne, était installée à la bibliothèque Universitaire Abbé Grégoire
- **"Dolce Vita"** visible aux Lobis Bar était par ses couleurs et ses paysages une invitation en Toscane.

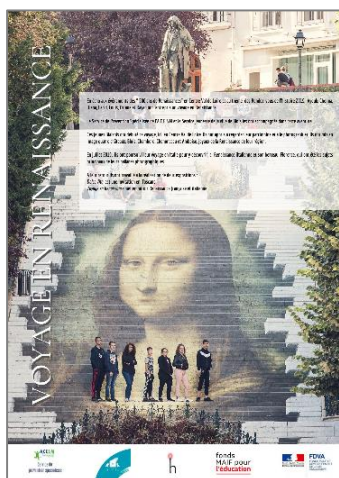


Résumé ainsi, cela ne dit pas combien cette aventure a demandé un certain engagement de la part des jeunes. Engagement qu'ils ont dû tenir pendant 8 mois avec également des actions « d'auto financement » : photobooth (personnes prises en photo pouvant acquérir la photo imprimée sur place) au Carnabal au Château de Blois, à deux soirées à la Guinguette de Blois, à la Creusille de Blois.

Ensuite est arrivé le séjour en Italie... partir ensemble, vivre 8 jours sous le même toit, découvrir un autre pays...

À la question posée aux jeunes « quel est ton meilleur moment durant ce voyage ? », la réponse était toujours en rapport au quotidien, au vivre ensemble, faisant ainsi plus référence à l'aventure collective qu'au projet photographique proprement dit...

Enfin, au-delà de ce que cela a produit avec les adolescents participant au projet, nous avons eu le sentiment que cela avait eu aussi un impact sur le quartier, en favorisant les relations avec les autres jeunes.



### Cela a été aussi une belle aventure partenariale

En premier lieu, **avec le Service Jeunesse de la Ville de Blois** puisqu'une animatrice de l'Espace Jeune Quinière nous a accompagnées tout le temps du projet (y compris le séjour)...

L'équipe des **Rendez-vous de l'Histoire** a elle aussi eu un rôle fort. D'abord parce que ce projet était le prolongement du travail initié en 2018 où une première expo avait eu lieu en référence au thème « La puissance des images », ensuite dans la recherche de financements, mais surtout en laissant une belle place aux expositions dans leur programmation

Beaucoup d'autres partenaires ont été sollicités pour la mise en place des actions d'autofinancement : **la Maison de Bégon** pour notre présence lors de la Guinguette, **le Service Action Culturelle de la Ville de Blois** pour notre présence lors de Des Lyres d'Été, et **les différents châteaux**.

**Ces deux projets avaient la photographie comme point commun.** Cette pratique artistique permet en effet d'apprendre à regarder le monde qui nous entoure, à prendre le temps d'observer, de trouver un angle. Mais si cette médiation éducative nous semble particulièrement intéressante, c'est surtout par la force de l'espace de valorisation que les expositions permettent. Exposer ses photos, son travail, son regard, c'est aussi s'exposer ! Et lors du vernissage, chacun peut mesurer combien ce qu'il a produit est apprécié, applaudi, félicité. Des moments où les enfants et les jeunes ont pu être fiers de leurs actions, et se sentir ainsi revalorisés...

## ● Projet initié par le SPS

### Travail avec un groupe de mamans



La formation du groupe s'est faite il y a environ cinq ans à l'initiative de l'équipe éducative.

Prenant en compte l'environnement familial des jeunes dans leur accompagnement, il semblait pertinent d'entamer un travail avec les parents.

Les parents ont le sentiment de ne pas être toujours écoutés, peu informés, parfois jugés lorsque l'éducation de l'ensemble apparaît compliquée. C'est pourquoi il nous a semblé nécessaire de soutenir la parentalité.

Les mères sont dans une grande majorité les premières interlocutrices à qui nous avons affaire ; les pères étant peu accessibles et peu visibles dans l'éducation de leur enfant.

Pour travailler avec ce groupe de femmes, il a fallu prendre du temps pour gagner leur confiance, pour nouer une relation. Comme c'est le cas avec les jeunes que nous accompagnons.

**C'est pourquoi nous avons mis en place des rencontres mensuelles en s'appuyant sur des supports comme les goûters, les sorties en plein air, culturelles, le sport, la cuisine, les ateliers bien-être, etc. En 5 ans, une vingtaine de sorties ont eu lieu.**

À force de rencontres et d'échanges, une dynamique s'est créée. La convivialité, maître-mot de ces rencontres, a permis l'instauration d'un climat de confiance. Les mères ont voulu intégrer au groupe de nouvelles femmes.

Cet espace de rencontre permet d'apporter si nécessaire aide et soutien, d'échanger sur le rôle de mère, mais encore sur l'image de la femme au sein du quartier.

Cet espace-temps leur offre un « lieu ressource », un lieu de rencontres, d'échanges, un lieu de partage, en dehors du domicile familial, entre elles et avec l'équipe éducative.

Le cadre proposé représente une « plus-value » dans la relation avec leurs enfants. On intervient pour œuvrer dans le sens de la consolidation du lien familial. Il permet de prévenir et protéger certaines difficultés que les familles peuvent rencontrer.

Avec ce groupe, nous privilégions les sorties à l'extérieur.

Les femmes ont des appréhensions lorsqu'elles sortent du quartier. La peur de l'inconnu, de la rencontre avec l'Autre, du regard d'autrui apparaît prégnant. Elles ont souvent pu nous signifier leur crainte d'être jugées sur leurs origines ethniques et le port du voile. Ce sentiment d'insécurité les freine dans la découverte de nouveaux horizons.

Notre rôle est, en ce sens, d'accompagner ces femmes pour dépasser ce sentiment d'insécurité et leur permettre d'aller à la rencontre de l'extérieur sans appréhension. Une fois la découverte du lieu effectué, ce sentiment tombe.

Enfin, c'est également leur permettre de s'approprier le patrimoine culturel de la région dans laquelle elles vivent depuis des années, dans l'idée qu'une transmission s'opère auprès de leurs enfants.

Afin de permettre à ses femmes de devenir actrices et sources de propositions, nous leur avons proposé de présenter un projet auprès du Fond de Participation des Habitants.

L'objectif étant de leur faire découvrir ce dispositif, de leur permettre d'avoir davantage confiance en elles en portant leur propre projet, en étant source de proposition.

À trois reprises le groupe s'est retrouvé au local afin de déterminer le lieu et la date de la sortie. Le document nécessaire à la candidature au FPH a été rédigé par les femmes avec l'équipe éducative.

Lors du conseil du FPH, cinq d'entre elles ont défendu le projet qu'elles ont nommé « Local des FAM ». Ce projet validé a permis d'accueillir dans le groupe d'autres femmes du quartier. Ce qui a permis à treize femmes et deux éducatrices de faire une sortie à Saumur avec un repas au restaurant et une balade en bateau sur la Loire...







**« Mix photo », ou comment mettre en place une action collective au cœur du partenariat local.**

Une des missions du service de prévention spécialisée est de repérer et de soutenir les initiatives locales qui permettent l'expression d'un potentiel déjà existant et de participer à l'organisation d'événements sur le territoire. En somme, il s'agit pour nous de favoriser les liens entre le dedans (le quartier) et le dehors (festival Mix'Terres, public diversifié).

Cette année, le projet d'un séjour en partenariat avec le Service Jeunesse a clos une série d'activités mises en place tout au long de l'année. Il s'agissait pour nous de créer un lien avec des jeunes filles inconnues du Service de prévention, mais accompagnées par le Service Jeunesse « Ocotydien » (pour les jeunes de 11-14 ans), qui voyait un intérêt à ce que nous soyons en lien avec elles. Afin de permettre à ce groupe de jeunes filles de 14 ans d'améliorer leur séjour, plusieurs idées sont nées, dont la participation au festival Mix terres, organisé par la Maison de Bégon.

Ce projet d'activité photo mis en place par nos services (jeunesse et SPS) consistait à la tenue d'un stand « photos ». Il s'agissait pour les jeunes filles, accompagnées par les éducateurs, de prendre en photo des personnes qui le souhaitaient, développer les photos instantanément et les proposer à un prix libre.



En amont, elles ont pu travailler, avec les deux services, les supports afin de sensibiliser le public à leur projet (affiche explicative, valise en carton pour récupérer les dons). Il n'aura fallu que peu de temps pour que ces jeunes filles maîtrisent le matériel (appareil photo, imprimante).

La recette de la journée devait permettre de contribuer au financement du séjour. Tout au long de l'après-midi, le groupe a offert ses services et le public a été sensible à leur action.

Au-delà du soutien d'une initiative locale, la participation de ce groupe de jeunes filles à un festival connu et qui accueille des personnes venant de tout horizon social et géographique, leur a permis de s'octroyer une autre place : c'est une parenthèse où elles se sont autorisées à être autres, à prendre une place d'actrice, pleine de ressources, lors d'un festival culturel, sur leur territoire. Elles ont montré leurs capacités à mettre en œuvre un projet et à s'investir afin de le mener à terme.

La participation de jeunes sur ce type d'événement leur fournit l'opportunité de pouvoir travailler sur leurs représentations négatives du quartier généralement véhiculées par l'imaginaire collectif et d'ouvrir sur un champ des possibles.

### Chantier éducatif à Olonne s/mer



Depuis juillet 2015, le Service de Prévention spécialisée et l'Oliv (Œuvre Laïque Intercommunale de Vacances du Loir-et-Cher) ont construit un partenariat autour de la mise en place de chantiers éducatifs. Cette association organise des camps de vacances pendant l'été, sur deux sites à l'Olonne-sur-Mer (85) et à Saint Avit-le-Pauvre (23), depuis plus de 50 ans.

Pour ce faire, un partenariat s'est également établi avec les associations intermédiaires (l'AVADE à Vendôme et Eurêka à Blois) pour l'élaboration des contrats de travail et le versement des salaires des jeunes.



Les missions de ce chantier éducatif sont le montage et démontage des tentes de colonies, mais aussi le nettoyage du site (enlever épines et pommes de pin), préparer et nettoyer le bâtiment infirmerie et salle d'activité, faire un peu de rénovation de peinture sur des portes ou des volets.

Les équipes d'éducateurs avec les jeunes rejoignent les bénévoles sur le site. Une mixité des équipes du SPS a eu lieu à plusieurs reprises. Par conséquent, des jeunes habitants de Blois et de Vendôme peuvent participer au même chantier.

#### **MOBILISER les jeunes pour leur permettre de garder ou renouer le contact avec le système social**

L'ambiance solidaire de travail, l'écoute attentive des bénévoles et la possibilité de profiter des lieux sont appréciées. Les jeunes sont mobilisés pendant 4 jours. Ce chantier revient souvent dans leur discours comme une expérience phare dans leur parcours. Certains demandent à renouveler l'expérience.

Les jeunes sont confrontés au travail d'équipe (jeunes, éducateurs, bénévoles) dans la réalisation de nombreuses tâches exigeant une exécution collective. Le travail concret et visible rapidement les motive.

#### **CRÉER LA RENCONTRE pour favoriser le lien et la transmission**

Bénéfique pour tous, la mixité intergénérationnelle (mais aussi culturelle et sociale) entre les jeunes et les bénévoles retraités est constructive pour les jeunes. Ce lieu est propice aux échanges et à la camaraderie.

Sur ce chantier, les jeunes font connaissance avec d'autres jeunes, parfois ils gardent le contact. Ils rencontrent autrement les éducateurs, un contexte favorisant la mise en confiance.

## **INSTITUER UN ESPACE DE VIE dans lequel les jeunes peuvent évoluer à leur manière et à leur rythme**

En résidant sur place, les jeunes partagent les repas avec les éducateurs et bénévoles. Les tâches quotidiennes sont réparties entre jeunes/bénévoles et jeunes/éducateurs. Les veillées sont propices aux discussions.

Au-delà de découvrir les codes du travail et une situation professionnelle, les jeunes sont confrontés au vivre-ensemble (savoir-être sociaux, hygiène de vie, ponctualité, persévérance.)

L'encadrement chaleureux et bienveillant encourage les jeunes à prendre des initiatives. La satisfaction de l'acte accompli, avec la reconnaissance des bénévoles et des éducateurs, est valorisante.



Depuis 5 ans, 10 séjours/chantiers se sont déroulés

Deux fois par an (juillet et septembre), les éducateurs proposent ce chantier/séjour à 4 à 6 jeunes. La délocalisation de ce chantier permet aux jeunes de prendre de la distance avec leur famille, leur quartier, leur ville.

Plusieurs rencontres sont nécessaires en amont du chantier pour préparer les jeunes au rythme à prendre. En effet, certains, en décrochage scolaire et inactif depuis un certain temps, sont en décalage avec un rythme de vie ordinaire.

Pour certains jeunes, il est utile de poser plusieurs temps individuels pour faire un CV, ouvrir un compte bancaire, faire l'inscription à l'association intermédiaire (Eurêka ou Avade). Il s'agit parfois des premiers pas dans « la vie active ». Pour les jeunes mineurs de 16-17 ans, une rencontre des parents est obligatoire puisque ces derniers doivent remplir une autorisation de travail. C'est aussi pour nous, l'occasion de les rencontrer. Les inviter au local permet d'accéder à la sphère familiale, de nous présenter et d'expliquer le travail que nous menons. C'est un préalable à une approche du jeune dans sa globalité.

Les rencontres préparatoires au chantier permettent également de travailler l'organisation de la vie quotidienne durant le séjour.

## ● Sorties / Séjours

- **LES SORTIES** sont des moments partagés qui permettent de mieux connaître les jeunes, de délivrer des messages préventifs et éducatifs, et d'ouvrir les jeunes au patrimoine, à la musique, à l'art, au cinéma, au sport... Cette année, une nouvelle activité a été initiée : l'Escape Game qui renforce la cohésion du groupe et force la réflexion commune et l'entraide.

### - SÉJOURS À PIRIAC



*« Toutes les sociétés ont des moments rituels de changement de rythme. Dans les sociétés européennes contemporaines, les vacances ont ce rôle. Dans une société où la norme sociale est de partir, ne pas partir est une profonde exclusion » (Jean Viard, sociologue, chercheur au CNRS).*

**Le séjour éducatif** s'inscrit dans l'accompagnement global des jeunes. Il n'est pas uniquement un moment de vacances pour les jeunes, il est aussi un outil éducatif qui vise des objectifs de socialisation. Il permet aux éducateurs de travailler dans et avec le quotidien.

#### **Ces séjours éducatifs ont eu lieu en juillet et août 2019.**

Ils se sont déroulés à Piriac-sur-Mer, au camping « Le Razay » (de la fédération des œuvres laïques des Hautes-Savoie) qui a pour mission de permettre à tous d'accéder aux vacances, aux loisirs, à l'éducation, aux sports et à la culture dans la reconnaissance des diversités culturelles (accueil groupes scolaires, colonies ou associations et particuliers).

C'est un lieu ressource, connu du service depuis de nombreuses années. À plusieurs reprises des séjours ont été organisés dans cet endroit où les équipes ont leurs marques et certains jeunes également.

**Le groupe « juillet »** était un groupe déjà naturellement constitué. Il comptait 7 garçons âgés de 14 à 16 ans. Partis de leur demande, les éducateurs les ont accompagnés dans la préparation et réalisation du projet. Avant le séjour, les éducateurs ont organisé des sorties afin de créer du lien avec ce groupe repéré sur le quartier comme étant agité.

En juin, les jeunes se sont mobilisés pour tenir un stand de vente de « frites maison » dans le cadre d'une fête de quartier pour financer le séjour. C'est un stand qui a demandé de la motivation (éplucher, couper, laver, cuire environ 80 kg de patates) et de la gestion de comportement collectif et individuel face aux clients. De plus, c'est une expérience qui pouvait permettre d'impulser une dynamique de groupe et améliorer la qualité du séjour. Cette action a permis aux jeunes d'être acteurs de leur projet et de ne pas être seulement consommateurs.

**Le groupe « d'août »** était un groupe composé par les éducateurs. Ils ont proposé ce séjour à des jeunes, nouveaux et anciens, avec qui ils sont en lien régulièrement ou épisodiquement. Ce groupe mixte comptait 7 jeunes âgés de 13 à 15 ans.

Ce groupe s'est formé au fur et à mesure des rencontres : liens établis lors du travail de rue, d'activités de loisirs organisées par le service ou d'actions menées lors de manifestations de quartier durant l'année.

Ce groupe a demandé une mobilisation différente. Suite à la proposition des éducateurs faite en fonction des problématiques repérées chez les jeunes, des rencontres se sont déroulées au local pour discuter de ce projet avec les jeunes, collectivement et/ou individuellement. Les familles ont également été rencontrées.

Ce séjour proposé à des jeunes qui ne sont pas partis en vacances pendant l'été leur donne l'occasion de sortir du quartier et de voir autre chose avant la reprise des cours.

### Une vie quotidienne structurante...

L'hébergement était constitué d'un chalet pour la vie de groupe et de tentes pour les jeunes.

Les repas étaient confectionnés en groupe avec des produits locaux, une occasion aussi de leur faire découvrir quelques spécialités culinaires de la région.



**En juillet**, le fonctionnement autarcique du groupe de jeunes n'a pas permis aux éducateurs de se faire une véritable place parmi eux. Les éducateurs ont eu l'impression de rester à côté, dans l'observation et la surveillance, plus que dans le partage. Les discussions individuelles et collectives sont restées limitées. Les échanges sont restés superficiels.

En revanche, **en août**, une harmonie s'est créée rapidement dans le groupe. La sensation d'une fluidité dans la relation s'est établie, aussi bien parmi eux qu'avec les éducateurs. Une ambiance bienveillante s'est installée, entre leur besoin d'autonomie et les moments de partage.

Les éducateurs ont pu alterner entre les interactions dans le groupe et les échanges individuels lors de moments plus privilégiés. Deux frères ont présenté plus de difficulté pour s'intégrer. L'un semblait envahi par ses préoccupations, quant à l'autre, il pouvait être violent dans ses propos et se mettre facilement en colère.

**Un cadre rassurant et socialisant** : le camping est un lieu à la fois ouvert et contenant.

Les jeunes ont pratiqué le vélo, participé aux animations du camping et ont profité du centre aquatique attenant ainsi que de la plage surveillée située à 800 mètres. Ces lieux sont propices aux rencontres.

Malgré les temps de quartier libres, **le groupe de juillet** n'a fait que très peu de rencontres, car ils étaient centrés sur eux-mêmes et beaucoup sur les réseaux sociaux.

Les éducateurs leur ont fait découvrir les marais salants et son vocabulaire spécifique pour enrichir leurs connaissances. Les jeunes ont aussi découvert les marées hautes et les marées basses et appris quelques noms de coquillages.

**Le groupe d'août** a fait la connaissance d'autres jeunes sur place. Entre amitiés de groupe et histoires d'amour d'été possibles, tout ce petit monde a ri, souri, partagé, rêvé, pleuré...

La découverte du paysage, des marais salants, de la mer, les quartiers libres, les glaces, les devinettes, le cri des mouettes... Ils n'ont rechigné à rien... à part peut-être à la vaisselle ! Mais ils ont su s'organiser entre eux pour les tâches collectives. Ils se projetaient déjà vers un nouveau séjour collectif.

Ces séjours, quoique très différents, ont été une source d'étayage pour les jeunes des deux groupes. Chacun en a retiré des bénéfices et des apprentissages. L'éloignement leur a permis de prendre de la distance avec leur milieu familial, leur quotidien et le quartier.

En travail de rue, les éducateurs rencontrent toujours les jeunes du groupe « juillet » et maintiennent le contact. Certains d'entre eux ont fait des demandes de chantiers éducatifs. D'autres font partie de groupes avec qui nous sommes en contact. Les éducateurs peuvent aussi noter que les frères cadets de certains ont fait des demandes de sorties.

Quant aux jeunes du groupe « d'août », les éducateurs continuent leur travail avec eux en fonction de leurs besoins et de leurs demandes.

# VIE DU SERVICE

## ● Personnel du SPS

- 1 Directeur / 0,70 ETP
- 1 Coordinatrice / 1 ETP
- 1 Psychologue / 0,40 ETP (F)
- 1 Secrétaire / 1 ETP (F)
- 9 Éducateurs sur Blois / 9 ETP (3H+6F)
  - EQ Croix-Chevalier / 4 ETP (2H+2F)
  - EQ Coty-Kennedy / 3,5 ETP (1H+3F)
  - EQ Quinière / 1,5 ETP (2F)
- 3 Éducateurs sur Vendôme / 3 ETP (1H+2F)

Le Service a connu une année 2019 avec de nombreuses absences au niveau du personnel.

Dans un premier temps, l'année a commencé sans direction (recrutement en février 2019), et avec une éducatrice de Blois en arrêt maladie, puis en temps thérapeutique variant d'environ 40 à 60% de son temps de travail tout au long de l'année. La psychologue du service a été arrêtée pendant 4 mois dès le début de l'année 2019 elle aussi. Puis, c'est l'équipe de Vendôme qui a elle aussi connu l'absence d'un de ses membres pendant plusieurs semaines. Pour finir, le service a, de nouveau, terminé l'année sans direction.

Ces absences ont eu un impact sur l'activité et le dynamisme du service. Certains projets n'ont pas pu être maintenus ou ont dû être revus tant d'un point de vue pratique, administratif, du partenariat, que des accompagnements. Cependant, grâce aux volontés et à l'implication des personnels présents, de belles réalisations ont vu le jour et les accompagnements éducatifs en cours ont été maintenus.

## ● Journées professionnelles / Formation

- ◆ Colloque annuel de la CNAPE à Paris : « Quand la prévention spécialisée est attaquée, doit-elle changer ses pratiques ? »
- ◆ Formation par Benjamin LAVERGNE, Maître de conférences / Université de Tours : « La laïcité »
- ◆ Formation de VRS : « Acteur de 1<sup>re</sup> ligne en addictologie »
- ◆ Formation de l'ANPAA : « Sensibilisation aux mésusages des écrans »
- ◆ Formation par le Centre social Quinière : « L'espace public »

## ● Intervention dans les écoles de travail social

Afin d'apporter une meilleure connaissance de notre mode d'intervention dans les formations initiales, une collaboration a été construite avec les écoles de travail social de la région (Olivet et Tours).

Cette année, 3 interventions ont eu lieu à l'ERTS d'Olivet auprès d'étudiants de 3<sup>ème</sup> année en formation d'éducateur spécialisé

## ● Coordination régionale de prévention spécialisée

- ◆ Les responsables de service se sont réunis 5 fois pour échanger sur les pratiques et sur les contextes locaux.
- ◆ Une Coordination des équipes éducatives a été organisée à Châteauroux sur le thème « Le travail de rue et l'observation du territoire »

## ● Communication du Service

Un compte Facebook a été mis en place sous le nom « Sps Acesm »

# PERSPECTIVES 2020



→ Finaliser le Projet de service

→ Organiser la Coordination Régionale des équipes de Prévention Spécialisée à Blois en novembre 2020

→ Développer de nouveaux partenariats autour des chantiers éducatifs initiés en 2019 (Collectif des Métairies, La Ressourcerie Les bonnes manières, Le Minotaure)

→ Travail de réflexion sur des outils d'évaluation

